

Vitry d'hier à aujourd'hui

De Vitry-en-Perthois à Vitry-le-François

En 1544, Charles Quint assiège Saint-Dizier et les opérations traînent en longueur. Cantonnée à Vitry-en-Perthois, une troupe, estimée à environ deux mille hommes, cavaliers et fantassins, harcèle à revers les assiégeants. Charles Quint décide une action contre Vitry-en-Perthois.

La ville est-elle détruite par un incendie allumé par les Français pour pratiquer la technique de la terre brûlée ou par les vainqueurs se conduisant en soudards ? Il ne semble pas toutefois que la ville ait été complètement démolie. Afin de remplacer l'ancienne défense, François 1er décide, par lettres patentes en date du 29 avril 1545, de créer une nouvelle ville et confie le choix du site à cet architecte italien : Girolamo Marini.

Les armes de Vitry-le-François

Quand François 1er décida de reconstruire Vitry en Perthois, détruite par les soldats de Charles Quint, sur l'emplacement du village de Maucourt, il donna à cette nouvelle ville son nom et ses armes (mai 1545) : une salamandre. La Salamandre apparaît dans les armoiries des comtes d'Angoulême vers 1450 et dans celles de leurs descendants. On prêtait à cet animal d'étranges pouvoirs : il se nourrissait du feu et pouvait l'éteindre. La salamandre est aussi l'emblème de l'amour et de la valeur.

Un plan en damier

Cette nouvelle cité va se nommer Vitry-le-François. Elle se présente sous la forme d'un carré de 612 mètres de côté, toutes les rues sont rectilignes et se coupent à angle droit. Quatre portes, avec pont-levis, s'ouvrent aux quatre points cardinaux. En 1745, devenues vétustes, on les remplace et on donne à celle qui se tourne vers Paris un aspect monumental. Cette porte, démontée en 1939, a été réédifiée à la sortie sur Châlons en 1982. Une halte, dont la charpente de châtaigner était remarquable, est édifée en 1546 (détruite en 1940). Dès 1557, les travaux de construction de l'église actuelle débutent mais ne s'achèveront qu'en 1898, après un arrêt survenu en 1754.

Une ville géométrique

Girolamo Marini, architecte italien, s'est trouvé devant une feuille blanche et entièrement libre pour dessiner Vitry. Il avait le choix entre différentes figures géométriques. La ville est finalement un carré associé à une disposition en damier : la place centrale est carrée et la ville est d'abord scindée par deux grandes rues qui se croisent à angle droit, formant quatre carrés dont chacun est divisé en quatre parties par des rues.

Toutes ces rues sont perpendiculaires entre elles et rectilignes, sauf la rue des Tanneurs qui a conservé son tracé sinueux. Le plan tracé, il fallut nommer quelques dizaines de rues qui n'avaient aucun passé ; une solution a été de leur donner les noms des mois de l'année, puis des noms de saints.

En souvenir

Le président de la République Sadi Carnot effectua une spectaculaire revue des armées de Matignicourt en 1891. Son assassinat à Lyon, trois ans plus tard, suscita une vive émotion à Vitry qui décida d'ériger, dans le jardin public, un monument commémorant sa visite et de donner son nom à l'avenue la plus proche.

Vitry-le-François et la Bataille de la Marne

à toutes les époques de l'histoire, Vitry et sa région, avec leur position stratégique de première importance, se sont toujours trouvées sur le chemin des invasions, en subissant les excès, les dures épreuves et tous les dommages.

Le conflit mondial, qui débute au mois d'août 1914, ne fait que confirmer cette destinée, la citée se trouvant rapidement placée dans l'un des principaux axes de l'avance ennemie.

Le 4 août 1914, le Général Joffre installe son état Major au Collège. Les Allemands font leur entrée le 5 septembre dans une ville presque entièrement évacuée.

Le 6 septembre les troupes françaises passent à l'offensive. La bataille de la Marne commence et fait rage à Glannes, Huiron et au Mont Morêt. Les obus sifflent au-dessus de Vitry. Les blessés affluent à l'hôpital, dans les collèges, les écoles. La ville sera décorée de la Croix de guerre.

Le Vitry contemporain

Notre ville se signale, dans les guerres coloniales, par les actions du Colonel Moll au Tchad (décédé en 1910). En 1914, le collège de garçons abrite le quartier général du Général Joffre du 4 au 31 août. La ville est au centre de la bataille de la Marne, elle sera une ville-hôpital durant toute la première guerre mondiale.

Le 16 mai 1940, des bombes incendiaires mettent le feu à un quart de la ville. La bataille du 13 juin 1940 incendie le reste de la cité qui est sinistrée à plus de 90%. Les ruines se couvrent de baraquements destinés à loger la population. Le 28 juin 1944, les Alliés bombardent Vitry : 105 civils sont tués et les destructions sont très importantes. Lors de ces événements tragiques, la ville de Toulouse viendra en aide aux Vitryats et deviendra, ainsi, sa marraine de guerre.

Dès les années cinquante, le carré de François 1er, la Halle (1952), la sous-préfecture (1953), le collège (1959), l'Hôtel de Ville (1962) sont reconstruits. La forme en carré de l'ancienne ville est heureusement conservée, tous les fossés sont comblés, ainsi que le canal et ses dépendances qui bordaient la ville au Nord.

Fin des années 50, les habitations à loyer modéré (HLM) font leur apparition avec la "Fauvarge" (1957), puis "le Désert" (1962), "Rome St Charles (1964)" et le "Hamois" (1967). Durant les années 60, Vitry et Tauberbischofsheim (T.B.B. - www.tauberbischofsheim.de) vont concrétiser leur rapprochement. C'est le 29 mai 1966, que les maires des deux cités, M. Walter GROSCH et Jean JUIF, vont signer des protocoles d'amitié et de collaboration.

Vitry continue de se développer pour prendre le visage actuel que chacun lui connaît. Du Vitry de Marini ne subsistent que deux "dames" : des fortifications et une maison à pan de bois et cour intérieure avec galerie, rue de la Tour.